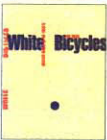


ESSAI

JOE BOYD

WHITE BICYCLES



Un vieux cliché perdure sur les années 60 : ceux qui les ont traversées ne se souviennent de rien et ne peuvent donc les raconter. Joe Boyd offre un singulier démenti à

cette amnésie collective. Américain de Boston, il a fait son apprentissage en montant des concerts jazz ou blues puis s'établit à Londres au milieu de la décennie. Là, comme directeur de label et producteur, il dénêche les nouveaux talents du folk-rock à la britannique. A son catalogue, les Ecossais fous de l'Incredible String Band, le collectif néo-trad Fairport Convention, et tombé de sa planète, un génie lunaire nommé Nick Drake. Les pages qui décrivent la révélation radieuse et l'insuccès noir de celui-ci (mort en 1974) sont les plus poignantes d'un livre alerte où l'anecdote est souvent mise en perspective. Lucide et pas tout à fait désabusé, Boyd a croisé d'un peu plus loin d'autres comètes : Jimi Hendrix, et Bob Dylan, dont il raconte le passage au festival de Newport, en 1965. Ce Dylan électrique, partageant le public entre siffleurs et ravis, marque selon lui un tournant des sixties : de l'idéalisme à l'hédonisme.

Comme tout résumé théorique, c'est un peu court, mais l'auteur situe là ses propres ambiguïtés. De l'austérité militante du revival américain, il est passé en un coup de vent aux gentils délires psychédélics de l'UFO, club phare de l'underground londonien, cave où poussaient des fleurs bizarres qui avaient pour nom The Move, Tomorrow ou Pink Floyd. Le secret de Joe Boyd, aujourd'hui fringuant sexagénaire ? Il n'était jamais aussi défoncé que son entourage. Et c'est ainsi que sa mémoire ne flanche pas. On aimerait

☛ élargir l'éloge à son éditeur français, mais Allia semble ici, comme parfois, se contenter de faire le bon choix sans apporter à la traduction le soin nécessaire. Peut-on laisser croire à nos enfants qu'Al Kooper jouait du « *synthé* » derrière Dylan en 1965, ou qu'on écoutait des cassettes sur un « *magnétophone à bande* » ? **FRANÇOIS GORIN**

Traduit de l'anglais (Etats-Unis)
par Camille Chambon, éd. Allia,
288 p., 20 €.